

LA QUERELLE DES BOUFFONS

OU LA GUERRE DES COINS

par Patrick Crispini

Le 1er août 1752, la troupe italienne des Bouffons d'Eustacchio Bambini s'installe à Paris dans l'Académie royale de musique (le futur Opéra) pour y donner des représentations d'intermezzi et d'opéras bouffes. Ils débutent avec la représentation de *La Serva padrona* (la Servante maîtresse) de Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736). Avec cette représentation s'ouvre une âpre controverse sur la nature de la musique française comparée à sa voisine italienne, débat bouillonnant qu'on appellera la Querelle des Bouffons ou la Guerre des Coins (le coin de la Reine prenant un malin plaisir à batailler contre celui du Roi dans cette affaire !). Le débat n'est pas seulement musical mais aussi politique et social. De nombreux penseurs participent à la diatribe : Grimm, d'Alembert, Rameau, à travers son libelle relevant les Erreurs sur la musique dans l'Encyclopédie (1755), Voltaire, Diderot, et, en guest star, le philosophe musicien Jean-Jacques Rousseau, auteur d'un fameux pamphlet, Lettres sur la musique Française, paru en novembre 1753, qui n'y va pas par quatre chemins : « Je crois avoir fait voir qu'il n'y a ni mesure ni mélodie dans la musique française, parce que la langue n'en est pas susceptible ; que le chant français n'est qu'un aboiement continuel, insupportable à toute oreille non prévenue ; que l'harmonie en est brute, sans expression et sentant uniquement son remplissage d'écolier; que les airs français ne sont point des airs; que le récitatif français n'est point du récitatif. D'où je conclus que les Français n'ont point de musique et n'en peuvent avoir : ou que si jamais ils en ont une, ce sera tant pis pour eux ».

Une querelle épique va s'ensuivre sur l'harmonie et la mélodie, opposant la France et l'Italie, qui rappelle ce que sera plus tard la **bataille d'Hernani**, opposant les romantiques aux classiques. L'enjeu de ce débat n'est pas qu'esthétique : il engage deux visions du monde moderne, deux conceptions philosophiques de l'existence. Ce sujet en rappelle les hauts faits... et les basses œuvres, dans une époque où les Lumières annoncent déjà les révolutions à venir...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, <u>Patrick Crispini</u> est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés (<u>European Concerts Orchestra</u>, les cours <u>musicAteliers</u> à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet <u>Transartis</u>, *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une <u>carrière de petit chanteur</u> le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre

sous la houlette de musiciens prestigieux comme <u>Benjamin Britten</u>, <u>Michel Corboz</u>, Ferdinand Leitner, <u>Herbert von Karajan</u>, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des <u>personnalités</u> comme <u>Marcel Landowski</u>, <u>Jacques Chailley</u>, <u>Charles Chaynes Henri Sauguet</u> ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de <u>Jean-Louis Barrault</u>, puis comme directeur musical de la <u>Compagnie Valère/Desailly</u> au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des <u>émissions</u> pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des <u>conférences</u>, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des <u>spectacles</u> originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.